L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL X — NO 34 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 15 février, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

ACTIONNTAIRE A L'AGE DE 9 ANS

George Samuel Edgar, de Wappingers Falls, N.Y., n'a que neuf ans, mais cela ne l'a pas empêché de laisser son train-jouet pour devenir un véritable actionnaire de l'Erie Railroad. Il a en effet reçu une action du chemin de fer de la part du président de la compagnie, Paul W Johnson. Le garçonnet lui avait écrit une lettre incluant tout son avoir, soit une somme de $11.75 amassée sou à sou et il demandait au président de lui faire parvenir en retour une action-débenture de a compagnie. Il s'en fallait de 7.75 pour payer le prix d'une action, mais le président de la compagnie, bon prince, a souscrit la différence, et la transaction a été subséquemment ratifiée par le bureau de direction de a compagnie.

Feue Mme Adolphe-Emile Fabre

Dimanche dernier, Mme Adolphe Emile Fabre, (autrefois Pauline Leydier) décédait à sa demeure à 223 rue Doll. Elle était âgé de 74 ans et avait été résidente à Sudbury depuis 82 ans. Elle était malade depuis près de 6 mois. Née dans le pays d'Ardèche en France, elle y reçut sa première éducation. Elle épousait en 1896, Adolphe Emile Fabre qui la précéda dans la tombe. Avant de venir s'établir dans la paroisse St-Jean de Brébeuf elle vécut à Kenora.

Six filles lui survivent, Mme Roger Chetrand, Mme Lloyd Bass de Sudbury: Mme Gilbert Spencer de Copper Cliff, Mme Melvin Clark et Mme Gérard Guillemette de Gatchell. Deux fils; Victor et Albert de Sudbury. Deux soeurs Mme Victor Poitier et Mme Maurice Derouard de Kenora. Un frère, Alphonse Leydier de Kenora et de nombreux petits-enfants.

Le corps a reposé au salon funéraire Jackson et Bernard et une messe solennelle de requiem était chantée dans l'église St-Jean de Brebeuf, jeudi matin à 9 heures.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Délégués de la ville de Sudbury à l'assemblée de l'Association des municipalités du district de Sudbury

Mardi dernier, le conseil de ville nommait ceux qui seront délégués aux assises de l'Association des Municipalités du district de Sudbury.

Ce sont les controlleurs Larry Lamoureux et W. E. Cressey, les échevins G. J. Monaghan, Gene Biondi, O. J. Godin, James Cormack, T. George Thompson, Emile Savard, Alphège Thériault, Frank Barlow, l'assesseur de la ville W. J. Boivin et le trésorier George McCormack.

On dit que l'un des sujets les plus épineux qui y sera discuté c'est le refuge pour vieillards dont Toronto a demande la résignation aux membres du comité. Les membres de ce conseil sont présentement: l'ancien maire M. Beaton, Mme A. Charbonneau, officier du Bien-être à Sudbury, Duncan Finlayson de Copper Cliff, Joseph Gratton de Chelmsford, et Mme Barbara Henley de Webboow.

En annonçant cette demande de résignation, le Jessup ne fit pas de commentaires, ajoutant seulement que ces personnes étaient rééligibles sur le comité mais laissa entendre que de nouvelles figures seraient préférables.

Pays représentés au Vatican

Le nombre des pays représentés auprès du Vatican a augmenté de 38 à 48 sous le pontificat de Pie XII. En 1939, les 38 pays avaient 12 ambassades, 25 légations et un chargé d'affaires. Actuellement; il y a 23 ambassades, 24 légations et un chargé d'affaires.

VIE ET SANTE

La Semaine nationale de la santé attire l'attention de tous les Canadiens sur le bienfait de la vie et les moyens à prendre pour la déference contre les maladies Sujet de haute importance où s'entremêlent bien des questions et qui comporte un aspect moral. Aussi l'Eglise n'y saurait rester indifférente. Les Papes ont souvent abordé ce sujet. Les Actes Pontificaux viennent justement de publier un fascicule qui contient cinq allocutions de Pie XII, sous le titre "Vie et Santé". Ces discours s'adressent aux médecins, aux pharmaciens, aux époux, aux pères de famille, à tous ceux qui s'intéressent à ces questions. On ne saurait trop en recommander la lecture. Ce fascicule se vend 30 sous au Secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry Ouest, Montréal.

Un religieux japonais jubilaire

Le R. P. Paul Tsuchihashi, S. J., âgé de 85 ans, ancien recteur de l'Université Sophia de Tokio, vient de célébrer son 50ème anniversaire de prêtrise. Converti au boudhisme, le jubilaire entra dans la Compagnie de Jésus il y a soixante quatre ans. Bien que japonais de naissance, le P. Tsuchihashi étudia pendant de longues années en Chine. Il est reconnu comme un savant sinologue et la personne la plus compétente en écriture chinoise.

Une Bonne Raison

Madame. — Pouquoi mets-tu "personnelle" sur l'enveloppe de cette lettre que tu écris à M. Dupont?

Monsieur. — Parce que je tiens à ce que sa femme la lise!

ACTIVITES COOPERATIVES DE LA REGION

Le Chalet Coopératif Desjardins situé sur les bords du Lac Long, endormi depuis le début de l'hiver fut réveillé samedi soir, le 9 février.

En effet, un groupe de soixante-quinze coopérateurs de la paroisse St-Jean de Brébeuf, sous l'habile direction, de M Albert Sauvé président, M. William Colyn, secrétaire, M. Ronald Carré, trésorier, et Messieurs Achille Lalonde et Lucien Sauvé, directeurs, tous coopérateurs, dirigaient une soirée récréative en vue de faire un peu de propagande pour leur caisse locale.

La veillée comprenait d'abord la présentation de deux films sur les Caisse Populaires Desjardins donnés par M. L. P. Barrette.

On continua la soirée par des danses canadiennes et des chants populaires. Vers 11.30 heures, les dames servirent un succulent goûter.

Tous ont semblé apprécier cette soirée qui fut un vrai succès.

Les organisateurs de cette soirée méritent toutes nos félicitations et méritent aussi que d'autres groupes les imitent. Le Chalet Desjardins est toujours à la disposition des canadiens français de la ville et du district. Pour plus amples détails, adressez-vous au président du Chalet M. Arthur Pharand, tel: 3-5932.

STURGEONS FALLS ONTARIO

Assemblée de fondation de la Caisse Populaire de Sturgeon Falls. Dimanche soir, le 10 février

Un bon nombre de futurs sociétaires se rendaient à l'église de la Résurection, dimanche soir le 10 février pour assister à la fondation de la Caisse Populaire.

Le Rev. Père curé L. Cholette fit la prière d'ouverture.

Le président souhaita la bienvenue et présenta les invités de l'extérieur ainsi que les 3 comités de la nouvelle caisse.

Conseil d'administration

Président, M. Hervé Leblanc viceprés. M. François Clément sec-gérant, M. Aurèle Leblanc directeurs, Mme. Pat. Bradley M. Alonzo Patry M. Ernest Leblanc et M. Joseph Parent.

Conseil de surveillance:

Messieurs David Rancourt, Léon Giroux et Gérard Mallette.

Comité de crédit.

Messieurs Léo Duchesne, Alexis Villeneuve et Antoine St. Louis.

Parmi les invités on remarquait l'organisateur régional et gérant de la Caisse Régionale M. J. O. Legault, le vice-prés. M. Joseph Berthelot de Field, M. Arthur Pharand, sec. du C. R. O. N. S. M. Elizé Ferland, directeur de la caisse St-Jean de Brébeuf et M. Jacques Allard de Sudbury.

Après lecture des minutes, le président invite, M. François Clément à donner un rapport de l'assemblée de fondation de la Caisse Régionale tenue a Verner le 3 fév. dont il en était un des délégués.

M. Legault adressa ensuite la parole pour féliciter et encourager les directeurs et membres futurs. Il demanda aux membres d'avoir confiance en leurs directeurs et de les appuyer dans leurs fonctions.

Le président remercia M. Legault et invita M. Arthur Pharand a porter la parole. Celui-ci traita surtout de l'importance des cercles d'études et de la petite épargne.

Le prochain conférencier, fut M. Joseph Berthelot, vice-président de la Caisse Régionale M. Berthelot, d'une éloquence toute particulière repassa le catéchisme des Caisses populaires. Il a démontré d'une façon précise les devoirs des officiers et des membres envers leur caisse.

Il insista sur la grande vertu de charité disant que c'est la base de tout le mouvement coopératif.

Le président M. Leblanc, remercia les orateurs et invita les membres à demander des questions. Le forum fut des plus mouvementé et fut très instructif pour toute l'auditoire.

Le Rev. Père Cholette termina l'asemblée en rappelant par des paroles choisies, le grand bien à faire par la Caisse Populaire.

Il invita les membres à prendre des parts sociales dès le même soir

— Suite à la page 3 —

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

Jour de deuil

Vendredi, le 15 février, 1952, est un Jour National de Deuil pour notre Souverain bien-aimé, Sa Majesté le Roi George VI, et je prierais toutes les maisons d'affaires et amusements de rester fermer ce jour-là.

Toutes les églises dans la Ville de Sudbury, tiendront des Services du Jour du Souvenir et je vous demande d'assister à l'église de votre choix et d'y prendre part. Il y aura aussi un Service Mémorial Civique à la Salle de a Légion Canadienne, à 3 heures p. m., vendredi le 15 février, 1952, et tous sont invités.

Daté au Bureau du Maire ce 11 février, 1952.

D. W. JESSUP, MAIRE

"DIEU SAUVE LA REINE"

Du Pensionnat Notre - Dame du Bon Conseil

"Sleigh-rides, encore".

Imitant la conduite de leurs grandes soeurs les graduées, les 11èmes et les 10èmes années se sont groupées respectivement et ont organisé pour mercredi et jeudi soir, une partie de plaisir dont elles se rappelleront longtemps! Plus tard, dans leur petite maison, elles pourront raconter à leurs petites filles, les plaisirs qu'elles avaient pendant leur cours au Pensionnat Notre Dame du Bon Conseil. S'étant mises au lit un peu plus tard, elles nous sont revenues, le lendemain, gaies, heureuses, mais fatiguées, boiteuses et la gorge sèche et piquante. Mais le plaisir de la veille sut bien faire oublier les effets du soir.

Concours de février:

Nous avons pensé avec grande joie que février nous rapproche du printemps mais, (il a des désavantages à toutes choses) il apporte aussi la saison si redoutable des concours. Après s'être amusées aux parties de traineaux, les étudiantes se fichent le nez dans les livres de géométrie, de latin, de chimie, de français, d'histoire, et font de l'étude sérieuse, car elles ont à coeur leur réussite. Pour un certain temps, elles ont dit adieu aux rencontres, aux sorties, aux plaisirs, afin de se donner sans relâche à leurs études. Ainsi, elles s'assurent de la récompense que la main du Maître déversera sur elles. Encore, elles apprécieront de bonne façon, le bienfait de l'étude. Par leurs succès, elles récompensent leurs parents pour les sacrifices qu'ils s'imposent afin de procurer à leur "grande" une éducation plus entière, plus formée. Peut-être ne savent-ils pas qu'ils préparent, pour la postérité des femme d'élite qui feront l'orgueil de la population de Sudbury!

Festival:

Pour toute une semaine, du onze au seize février, Sudbury aura le plaisir et l'honneur, de recevoir le festival de musique. De toutes les institutions de la ville, de toutes les écoles, les concurrents, après des mois de pratique, viennent exécuter leurs morceaux, leurs chants, leurs duos. Tous les jours, les enthousiastes de la musique, remplissent la salle Mémoriale où se tiennent les concours.

Du Pensionnat, certaines de nos artistes se sont présentées dans les classes de chants, seules et en groupe, de piano, solo et duo. La chorale exécutera "Le Lac" et nous sommes certaines qu'elles remporteront la palme du succès. Nos autres compagnes concourant individuellement, sauront montrer ce que peuvent les étudiantes du Pensionnat Notre Dame du Bon Conseil et faire honneur à leur institution en se classant première. En tous les cas nous souhaitons qu'elles soient justement récompensées pour leur travail, leurs efforts et qu'elles nous reviendront victorieuses. Nous pouvons leur dire que nos prières les accompagneront et peut - être, elles augmenteront leur confiance. Bon succès à nos artistes.

"Jeunesses Musicales"

La société des "Jeunesses Musicales" qui vient de prendre racine dans notre ville, a pour but primaire d'éduquer la jeunesse par le moyen de la musique. Les membres doivent contribuer deux dollars et demi, par année, ce qui leur permet d'assister aux quatre concerts annuels, et de devenir membre actif du mouvement. A l'usage des membres, un magnifique camp d'été dans le Québec, offre un avantage exceptionnel aux participants. Plus tard, si le mouvement est bien accepté, par la jeunesse de Sudbury, des bourses d'étude musicale seront offertes aux jeunes talentés du district. Vous vous appercevez que la société offre de grands avantages dont la jeunesse devrait savoir mettre à profit. Nous encourageons les Couventines à s'adresser aux représentantes dans chacune des classes et, s'incrire comme membre des "Jeunesses Musicales".

PARVULA

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury, L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

L'APOSTOLAT INTELLECTUEL

Un catholique éminent des Etats-Unis, le docteur Hugh Scott Taylor, professeur à l'Université de Princeton et membre de l'Académie Pontificale des Sciences vient de faire appel à ses coreligionnaires, dans une allocution à la radio, pour qu'ils se livrent davantage à un apostolat intellectuel, comme universitaires et professeurs. Qu'un plus grand nombre d'entre nous, a-t-il déclaré, se spécialisent dans la philosophie, les arts et les sciences; qu'ils pénètrent dans les universités et qu'ils fassent rayonner leur foi et leur esprit chrétien par une vie exemplaire en accord parfait avec les principes qu'ils professent. Nous n'avons guère d'autres moyens dans notre pays d'atteindre un bon nombre de nos concitoyens fermés à toute vue spirituelle. Mais gagnons leur confiance par notre compétence en sociologie ou psychologie, et alors la pratique de notre christianisme agira

remplir ce rôle en cas de guerre.

Le chef de l'état-major de la marine canadienne le vice-amiral Mainguy s'est rendu à Washington jeudi pour avoir des entretiens avec le commandant en chef des forces navales de l'Atlantique, l'amiral McCormick. Evidemment, la majeure partie de ces entretiens reste secret mais il est facile de présumer qu'ils ont discuté le rôle du Canada dans le plan d'ensemble de la défense du Pacifique nord.

Il est aussi probable que le Canada sera appelé à participer à de vastes maoeuvres l'été prochain des forces des différents pays du pacte Atlantique.

Les catholiques en Grande - Bretagne

Le Catholic Directory de Londres, édition de 1952 fixe à 5,500,000 la population catholique de la Grande-Bretagne. Les catholiques d'Angleterre et du pays de Galles seraient au nombre de 4,000,000, ceux d'Ecosse 1,000,000 et ceux de l'Irlande du Nord 500,000.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Une grande campagne semble avoir été amorcée à Ottawa pour enrayer la hausse des prix de la viande, particulièrement du porc, et du boeuf. Le secrétaire parlementaire du ministre fédéral de l'agriculture, M. Robert McCubbin a lancé l'étincelle qui pourrait engendrer cette campagne. Il a déclaré ouvertement aux ménagères qu'elles paient le porc et le boeuf trop cher, et que les éleveurs canadiens reçoivent de moins en moins pour leurs bestiaux. Les diminutions dans les prix des bestiaux, dit-il ne sont pas étendues aux prix de détail de la viande.

M.McCubbin est lui-même un cultivateur. Il souligne que l'écart entre les prix payés aux éleveurs et les prix de détails de la viande augmente sans cesse alors que les grossistes et les détaillants grossisent leurs profits.

Il est temps dit le secrétaire parlementaire que le public force les prix de détails de la viande à baisser. Il a appuyer ses déclarations sur des enquêtes menées par le bureau fédéral de la statistique et par la British United Press dans trois des principales villes du pays. Les résultats de ces enquêtes reste vrai pour tout le reste du pays.

A Montréal, par exemple, les prix de la viande de boeuf de choix sont plus élevés qu'ils ne l'étaient il y a un mois et même trois mois. D'autre part, M. McCubbin souligne que les prix payés aux éleveurs ont baissé de $6.00 les cents livres pour le boeuf depuis le premier janvier. Une telle baisse pour les éleveurs devrait se traduire, dit-il, par une diminution de douze pour cent dans les prix de détail. L'assistant parlementaire de M. Gardiner dit que les prix du porc ont encore baissé plus sensiblement que ceux du boeuf.

Depuis quelque temps, M. McCubbin recherche l'appui de tous les parlementaires qu'il peut rejoindre pour les prier de participer à une grande campagne pour faire baisser les prix de détail de la viande.

Il est possible que cette campagne prenne plus d'ampleur à la fin du mois alors que les parlementaires reviendront dans la capitale pour reprendre les travaux de session. L'assitant parlementaire de M. Gardiner cherchera sans doute alors de faire étendre à tout le pays la résistance des consommateurs.

Dans un autre domaine, les observateurs de la capitale fédérale prévoyaient un important développement en fin de semaine dernière.

Ces observateurs prévoyaient que le Canada serait encore une fois appeler à jouer un rôle de premier plan pour la défense du nord-ouest de l'Atlantique. Les Hypothèses allaient même jusqu'à supposer que Halifax deviendrait le centre du commandement maritime de ce théâtre. On a fait remarquer que le Canada a assuré la défense de l'Atlantique au cours de la guerre mondiale et qu'il pourrait encore

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Comme le sarment ne peut porter de fruit de lui-même, s'il ne demeure dans la vigne, ainsi en est-il de vous, si vous ne demeurez en moi. (Jean 15,4)

(Texte choisi par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

PERSONEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

TERRES A VENDRE

3 terres voisines à vendre, ensemble ou séparément, avec ou sans roulant. Electricité. 21 vaches avec quota de 6 cans de lait. Echangerais pour propriété en ville. A vendre pour cause de santé. S'adresser à Arthur Lafrenière Lavigne, Ontario.

BIJOUX, MONTRES A CREDIT

Pour un plus grand choix de cadeaux à termes faciles c'est la Bijouterie

J. E. BLAIS LTEE.

"Le Centre du Cadeau Parfait"

65 Elm Est — Tél.: 7-7310

UN BEAU CHOIX DE CAMIONS FIABLES POUR TRANSPORT PARFAIT

MERCURY 1948 - camion de livraison, ½ tonne, avec chauffrette, déglaceurs à vitrés en bonne condition $1195

MERCURY 1949, camion de livraison, ½ tonne, entièrement équipe $1295

DODGE 1947, camion de livraison, ½ tonne, en bonne condition $895.00

CHEVROLET 1949, camion de livraison, ¾ de tonne, comme neuf $1495

CHEVROLET 1950, camion de livraison, ¾ de tonne, ayant très peu roulé $1395

INTERNATIONAL 1939, camion de livraison, ½ tonne, ... $195.00

FARGO 1936, camion de livraison $195.00

Elles sont toutes mises en état de fonctionnement no. 1 pour l'hiver.

Voyez l'un ou l'autre de nos 3 vendeurs français toujours à votre disposition

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 5-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
— Limitée —
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater — Sudbury — Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est — Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 — 142 rue EYRE

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

Le plus important évènement survenu récemment sur la scène internationale est sans doute la mort du roi d'Angleterre et l'accesmort du roi d'Angleterre et l'accession du trône de la jeune reine Elisabeth II.

Le roi George VI est mort subitement pendant son sommeil à l'âge de 56 ans, après un règne troublé de 15 années.

Cette mort subite a causé une vive surprise et un grand choc car le roi avait été un véritable exemple de dignité dans sa vie familiale et officielle. Son règne avait été marqué de plusieurs grandes épreuves pour l'Angleterre, notamment la deuxième guerre mondiale, mais il avait toujours manifesté un calme courage qui avait été un véritable inspiration pour son peuple.

Sa fille ainée, la Princesse Elizabeth, est montée sur le trône pour lui succéder. Cet évènement a pris une tournure particulièrement tragique car la nouvelle reine était loin de son pays au moment de a mort du souverain. Elle était en voyage et séjournait au Kenya, colonie anglaise d'Afrique du Sud. Elle a dû revenir en avion vers son pays pour remplir sa mission redoutable pour une jeune femme de 25 ans.

Pendant que ces évènements historiques se déroulaient en Engleterre on pouvait enrégistrer certains progrès aux négociations d'armistrice en Corée. Depuis près de deux mois c'était la première fois qu'on signalait un certain progrès dans les pourparlers et le monde se mit à reprendre espoir en une entente prochaine.

On a maintenant abordé le dernier item de l'agenda des négociations: l'avenir politique de la Corée, la limitation des frontières et le retrait des troupes étrangères du pays. Les négociateurs doivent discuter les recommendations à soumettre à leurs gouvernements.

On a également enregistré une amélioration sensible dans la crise anglo-egyptienne. Les gouvernements de l'Angleterre et de l'Egypte ont manifesté un désir apparement sincère de négocier paisiblement le problème causé par la présence des troupes anglaises dans la zone du canal de Suez. Le succès de telles négociations pourrait entrainer non seulement l'Egypte mais les autres pays arabes sous un commandement unique de défense pour le Proche-Orient.

De plus, les pays occidentaux ont tellement développé leur puissance de défense que le ministre des af-

— Suite à la page 6 —

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI, le 15 février, —Saints Faustin et Jovite, martyrs. Bx Claude de la Colombière, s. j.
SAMEDI, le 16 février, —Fête de la Ste Lance et des Sts Clous. S. Onésime, évêque, disciple de Saint Paul. Ste Julienne, V. et M.
DIMANCHE, le 17 février, —Saint Donat et ses compagnons martyrs.
LUNDI, le 18 février, —Ste Bernadette, confidante de l'Immaculée, Saint Siméon, évêque et martyr.
MARDI, le 19 février, —Saint Mansuet évêque.
MERCREDI, le 20 février, —Saint Eucher et saint Eleuthère, évêques.
JEUDI, le 21 février, —Saint Fortunet, martyr.

AZILDA, ONT.

Mardi le 5 février William Délorme époux de feue Ozeline Rancourt, décédait à la demeure de son fils, Joe Délorme d'Azilda. Il était âgé de 83 ans. Il laisse dans le deuil 4 fils: William d'Alban, Joseph d'Azilda, Arthur et Horace de Windsor. 4 filles: Mme Demers de Timmins, Mme Seguin, Marie et Orillia d'Alban. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissiale d'Alban.

Naissance:

A M. et Mme Larry Lauzon d'Azilda la naissance d'un garçon, (née le 31 janvier).

Le 8 février la naissance d'un garçon, à M. et Mme Jean-Paul Montpellier de Morgan. Parrain et marraine M. et Mme Ovila Poulin de Chelmsford. Il a été baptisé par le Rev. Père Lionel Séguin de la paroisse et porte le nom de Joseph, Ovila, Léopold Montpellier.

VEILLEE

Le 6 février était le 61ème anniversaire de naissance de Mme Ovila Poulin de Chelmsford. A cette occasion une veillée surprise fut préparée par ses enfants. En cadeaux, elle reçut un joli mobilier de chambre donnée par ses enfants. Ce fut avec mille remerciments de la part de M. et Mme Ovila Poulin qu'on retourna chez soi après avoir passé une agréable soirée.

VOYAGE:

Nous avions de passage parmi nous en fin de semaine. M. et Mme Laurent Lalonde de Meccaro, Mme Edmond Lalonde et son garçon Richard de Vancouver, et Mme Bonneville de Nobel. Ils visitèrent en particulier chez M. Auguste Poulin et M. Ovila Poulin.

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5319

BRUNET & RATHWELL
74 RUE BORGIA — TELEPHONE: 3-0442
SPECIALITEES EN CHAUFFAGE
Fournaises Gilson à Air Chaud et Climatisé

* LAISSANT DETROIT A 6h. 45 P.M.

Allez par l'Autobus Luxueux de GREYHOUND

Le "SUN-KING LIMITED"

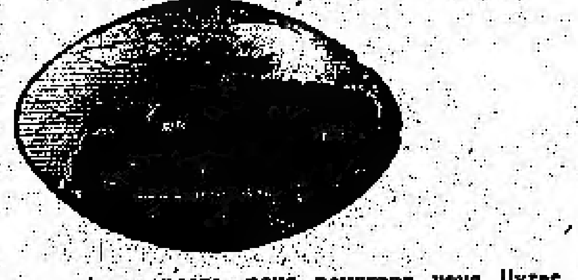
Allez surement, confortablement au pays du soleil. Arrivez reposé et sans souci dans cet autobus ultra-moderne équipé d'une chambre de repos, service gratis d'oreillers et des sièges mous qui s'abaissent. Votre agent amical de Greyhound sera heureux de s'occuper des arrangements nécessaires avec le "Sun-King" et de réserver vos sièges sur ce luxueux autobus.

ACHETEZ un BILLET-RETOUR — EPARGNE de 10%

Beaucoup plus de voyage pour bien moins d'Argent

TERMINUS GREYHOUND
UNION BUS DEPOT
131, ELM E. — TEL.: 5-5671

GREYHOUND



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
Du 15 Octobre au 25 Novembre
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest — Tél.: 5-5647

Au Royaume de la Femme

L'esprit chicanier

Un caractère hargneux peut se corriger, tout comme l'alcoolisme.

C'est une question de volonté. Il s'agit de se fermer la bouche avant que s'en échappent des paroles blessantes, susceptibles d'engendrer une querelle.

Un esprit chicanier ne saurait être heureux en ménage, ni même en communauté, car il suscite sans cesse des frictions douloureuses, et pour lui, et pour ceux qui vivent sous le même toit que lui.

Lorsqu'on voit deux époux, supposés intelligents, se crêper le chignon à propos de rien, on se demande où ils peuvent bien avoir la tête, et qu'est-ce qui a pu les attirer l'un vers l'autre.

Le principal attrait du mariage n'est-il pas la vision d'un foyer paisible, où un homme et une femme qui s'aiment vivront en parfaite harmonie?

On a tort de ne pas y porter attention, et de blâmer ces explosions de colère répétées, sur des nuits d'insomnies ou sur une mauvaise digestion, car, tôt ou tard, elles finissent par ébranler le foyer conjugal, jusqu'à ce qu'il s'effronde.

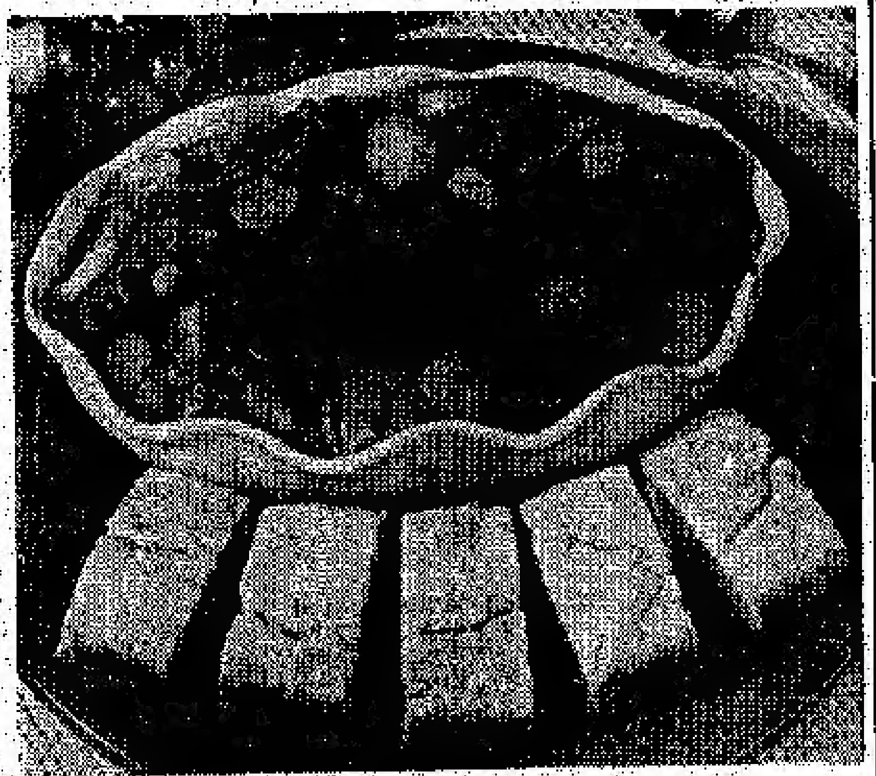
On parle beaucoup de paix dans le monde, mais que fait-on pour l'installer chez-soi?

Il est inconcevable de penser qu'un mari, qu'une épouse, qui s'entendent à la perfection avec leurs amis et leurs voisins, ne puissent pas se supporter l'un l'autre.

Au lieu de toujours se chercher la petite bête entre eux, pourquoi ne se traitent-ils pas avec autant d'amabilité qu'ils en témoignent aux autres?

N'est-ce point là le simple bon sens?

Les Bonnes Recettes



Une gibelotte de boeuf, bien chaude et bien assaisonnée, servie avec du pain de maïs, constitue un repas appétissant, surtout lorsque le thermomètre au dehors évolue en bas de zéro. Cela est facile à faire et, ce qui est plus, cela ne coûte pas cher.

GIBELOTTE DE BOEUF

Deux livres de viande de boeuf à bouillir, 1½ cuillère à thé de sel, ¼ de cuillère à thé de poivre, 2 oignons moyens, 1 petite feuille de laurier, 4 branches de céleri ¼ de cuillère à thé de thym ou de marjolaine, 1 gousse d'ail, 6 carottes moyennes et votre recette favorite de pain de maïs.

Roulez les cubes de viande dans la farine. Brunissez dans un peu de lard ou autre gras chaud. Salez et poivrez bien. Ajoutez les oignons hachés, la feuille de laurier, le céleri coupé en morceaux, les herbes et l'ail. Ajoutez juste assez d'eau pour recouvrir la viande. Couvrez et faites cuire à une chaleur basse pendant deux heures, ou jusqu'à ce que la viande soit quelque peu tendre. Ajoutez plus d'eau si nécessaire. Ajoutez les carotes coupées en tranches plutôt épaisses et faites cuire encore une demi-heure à une heure, ou jusqu'à ce que la viande et les carottes soient tendres. Assaisonnez au goût. Faites cuire le pain de maïs dans une casserole oblongue et coupez en carrés. Servez avec la gibelotte.

LA MODE

Pour le Canada — Ce jersey de laine noire, dans son style simple, a cependant de l'effet avec des boutons de pierres du Rhin aux poches et parements.

Pour coudre les plastiques

On peut acheter différents plastiques pour faire des couvre-lit; des rideaux, des tentures, des dessus de bureaux et des couvertures pour la table de toilette, etc. Ce genre de plastique est offert dans des couleurs et des dessins soit transparents, soit diaphanes, soit opaques, et doivent être maniés assez délicatement. Voici quelques conseils à ce sujet:

Utiliser une aiguille No 11 sur la machine a coudre, employer du fil mercerisé et allonger légèrement le point.

Il faut peu de tension et peu de pression en cousant le plastique.

Avant de tailler, étendre le plastique au-dessus d'une porte pour lui donner une bonne forme.

En taillant ne pas épingler le plastique, mais le maintenir en place avec des poids, comme des sacs de fèves. Et ne pas faufiler.

La plupart des accessoires de votre machine à coudre peuvent servir pour le plastique.

LA MENACE DU BIBERON

Il est très dangereux d'accoter un biberon pendant qu'un jeune bébé boit et de laisser ensuite le bébé tout seul. Celui-ci peut se noyer dans le liquide du biberon s'il est trop jeune pour se remuer la tête tout seul. On devrait tenir un bébé à l'heure de ses repas ou, du moins, le surveiller jusqu'à ce qu'il ait fini.

DIS - MOI?

Comment trouver les mots qui diront que mon âme,
Sans cesse, nuit et jour, t'appelle et pense à toi...
Comment trouver les mots pour nommer cette flamme,
Qui fait que tout mon être est attiré vers toi!

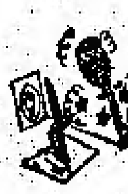
Comment trouver les mots qui diront que mon coeur
A besoin de silence, de force et de foi,
Et que sous ton regard il n'est pas de bonheur
Ni de calme et de paix, ni de repos ni de joie...

Comment trouver les mots qui diront que mes yeux,
Ne voient plus de beautés lorsque tu n'est plus là;
Que tous les jours sont gris sans jamais d'heures bleues,
Le soleil sans lumière et les fleurs sans éclat!...

Comment trouver les mots qui diront que mes lèvres,
Ne pourront prononcer jamais de nom plus doux
Que celui que tout bas je répète sans trêve
Et, que le soir venu, je redis à genoux.

Comment trouver les mots pour nommer la tendresse,
Toute ma vie se remplit et déborde pour toi.
Est-il un mot d'azur, fait de délicatesse?...
Est-il un mot de rêve, un mot d'espoir, Dis-moi?

SIMONE



Courrier de Lysette

Q.— Fiancés depuis Noël, ma fiancée prétend qu'elle doit attendre que nous soyons mariés pour me tutoyer. Je dis qu'elle doit commencer tout de suite. Qui a raison? UN BON LECTEUR.

R.— Personne n'a raison, ni tort. A vous de vous conformer au désir de celle à qui vous avez promis le bonheur.

D.—Quelle est la pierre de naissance de septembre? — LUCILE.

R.—Le saphir.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en avril? — UN QUI AIME LE COURRIER.

R.—Les hommes nés dans ce mois sont affectueux et intelligents, pratiques et laborieux. Ils ont une volonté tenace.

D.—Mes amis me disent toujours que j'engraisse et il m'appelle assez souvent "la grosse" je sais que c'est pour me taquiner mais ça me fait beaucoup de peine. Pourriez vous me dire chère Lysette s'ils ont raison, je pèse 123 livres et je mesure 5 pi. 5 pcs. J'ai 20 ans et demi. —LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—On vous taquine à tort ma chère amie. A votre âge avec votre grandeur vous devriez peser environ 130 livres.

Q.—J'ai dix-huit et mon amie a quinze ans. Elle dit que la différence d'âge entre nous deux est trop grande pour que je la fréquente. A-t-elle raison? Croyez-vous que nous sommes trop jeunes tous deux pour que je la fréquente?— JE L'AIME D'AMOUR.

R.—Vous êtes tous deux trop jeunes pour vous fréquenter. A quinze ans, une jeune fille doit poursuivre ses études et ne pas s'en laisser distraire par des préoccupations qui ne son point de son âge, et à dix-huit ans un jeune homme doit songer à préparer son avenir et non pas entreprendre une fréquentation pour laquelle il n'a pas les ressources voulues.

Q.—Que signifient les noms: Gisèle, Honoré, Richard? —AMOUREUSE DE VINGT ANS.

R.—Ces noms signifient: fiable; honoré; valeureux.

LYSETTE

LE SOULIER DE LA PRINCESSE

Lorsque le Princesse Elisabeth descendit à l'aréoport de Dorval, au début de son voyage à travers le Canada, elle portait des oxfords de suède noir qui ont depuis servi de modèle à un manufacturier canadien. Ce modèle Princesse Elisabeth est devenu populaire au Canada. Il est à six oeillets et se présente en diverses couleurs.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 27

—Je veux faire rendre son honneur à un homme malheureux, s'il est encore de ce monde, réhabiliter sa mémoire, s'il a succombé à ses longues douleurs.

—Ah! vous êtes un noble et grand coeur! s'écria le chiffonnier. Quoi, vous qui vivez paisiblement, honorablement, vous sacrifiez votre temps, vos veilles, pour trouver les preuves de l'innocence d'un être qui sans doute vous est inconnu!

—Complètement inconnu, répondit Maximilien. Mais, ajouta-t-il, vous semblez plus ému que ne le serait un homme étranger à toute cette affaire; vos mains sont tremblantes; je vois des larmes dans vos yeux, parlez, parlez.

—Monsieur, dit le chiffonnier, je n'ai pas toujours porté la hotte, et longtemps j'ai travaillé dans l'usine de M. Aurillac.

—Vous avez travaillé chez lui? Mais, alors, vous connaissiez son caratère, ses habitudes; vous avez une opinion sur cette affaire terrible?

—Aurillac était innocent, monsieur, j'en fais le serment devant Dieu!

—Je suis heureux de vous entendre parler de la sorte, dit l'avocat. Tout est providentiel dans notre rencontre. C'est la pensée d'une même bonne action qui nous rapproche, le même but à poursuivre nous liera davantage. Je vous l'ai dit, je travaille à cette oeuvre avec patience et religion, et il me semble que ce fut une inspiration du ciel qui me fit m'en occuper. Personne ne m'en a parlé; nul ne sait que je donne beaucoup de temps à ce labeur et que je ne le perds jamais de vue.

—Mais la première idée de cette tâche?

—Me vint en feuilletant de vieilles causes célèbres. Aurillac me parut trop honnête pour avoir pu franchir subitement tous les degrés du crime, et je résolus de chercher le mot de ce problème.

Si vous saviez combien j'ai déjà interrogé de prisonniers ayant été avec lui, soit à la Conciergerie, soit à Mazas, soit au bagne. Mais Aurillac parlait peu et cachait sa blessure au fond de son âme. Cependant à Paris comme à Brest, au tribunal comme au bagne, il n'a cessé de protester de son innocence. Vous lui étiez dévoué?

—J'offre ma vie pour aider votre oeuvre.

—Ecoutez lui dit l'avocat, cette affaire est assez ancienne pour que les défiances des coupables ou des complices soient endormies. Ils se croient mûrs de l'impunité. Aurillac s'est enfui de Brest après quatorze années d'une captivité d'autant plus rude, qu'une fois déjà il a tenté de s'évader et qu'on le tenait en suspicion Sans nul doute il est passé à l'étranger, et ne songe pas à rentrer à Paris où il courrait de grands risques. Personne ne le redoute; il ne peut nuire à personne, la connaissance de son indentité suffirait pour le perdre. Puisque vous avez travaillé jadis dans l'usine de la Villette, vous devez connaître quelques compagnons de votre âge, qui s'y trouvaient en même temps?

—Non, monsieur...

—Comment! jamais vous n'avez rencontré fortuitement une figure de connaissance et serré la main à un ouvrier d'Aurillac?

—Ce soir, pour la première fois, j'en ai revu un.

—Avez-vous été liés jadis?

—Camourdas était toujours ivre, il fut chassé de la fabrique.

—Mais, un ouvrier chassé d'une maison peut en devenir l'ennemi.

—Cela s'est vu, monsieur.

—Pourriez-vous le retrouver, ce Camourdas?

—Il parait qu'il fréquente un tapis-franc connu sous le nom de Crapaud-qui-Chante.

—Vous est-il facile de le surveiller?

—Mes soirées sont libres.

—Et, demanda l'avocat; vous me promettez votre aide?

—Monsieur, répondit Aurillac, j'aurais jadis sacrifier ma vie pour arriver à la connaissance de la vérité que vous poursuivez; à partir de cette heure, je la donnerais pour vous sur un signe de votre main. Vous êtes mon maitre, je serai le chien quêteur limier, le policier. Vous n'êtes plus seul, je ne suis plus abandonné, ce que vous rêvez, je le désire, ce que vous voulez, je le recherche; l'Union fait la force, nous seront forts!

—Vous prenez cette affaire bien à coeur, dit l'avocat avec une sorte de surprise.

—M. Aurillac m'avait inspiré de la reconnaissance, répliqua le chiffonnier avec un peu d'embarras.

—Donnez-moi votre main, mon ami, dit l'avocat.

Le chiffonnier la tendit et serra les deux mains de maitre Audoin. Alors, une émotion, dont il ne fut pas maitre, lui causa un tremblement convulsif; son front devint pâle, ses jambes se dérobèrent sous lui son coeur battit à briser les parois de sa poitrine, et tout chancelant, il tomba sur un siège.

Maximilien se précipita vers Aurillac déboutonna sa veste, arracha sa cravate, lui tendit un verre d'eau et épia avec solitude la fin de cette crise, qui heureusement, ne présentait aucun danger.

Quand le chiffonnier se trouva pour ainsi dire, dans les bras du jeune homme, un rafraichissement mystérieux passa sur son front et sur son âme. Il se sentit guéri, heureux et fort. Sa vie se trouvait soudainement renouvelée.

L'avocat attribua cette émotion aux souvenirs évoqués par le nom d'Aurillac, et quand le père Falot un peu honteux de sa faiblesse se retrouva en pleine possession de lui-même il dit à maître Audoin:

—C'est convenu, nous sommes maintenant deux collaborateurs.

—Vous vous appelez?

—Maclou Taupin, et je demeure rue Puebla, en face du marché de la Villette.

Maximilien inscrivit le nom et l'adresse sur un livre.

—Venez me voir quand vous voudrez, ajouta l'avocat.

—Je sors peu durant la journée, reprit le chiffonnier, voulez-vous me permettre de vous rapporter le soir les renseignements que j'aurai recueillis?

—Vous me trouverez toujours de huit heures à minuit.

Maximilien tendit une seconde fois la main au chiffonnier, et celui-ci regarda longuement le jeune homme. Il y avait tant de simplicité, de droiture, de charme, dans cette belle tête brune, intelligente et douce à la fois, qu'Aurillac fut obligé de faire un effort pour quitter son nouvel ami.

Quand il se trouva dans la rue, son coeur débordait de joie et d'espérance Il ne pouvait contenir le flot de pensées qui l'emplissait, et, ses regards rencontrant un moment après les hautes tours de Notre-Dame, il se dirigea vers la grande basilique.

Aurillac avait, à cette heure, soif de prière, de bénédiction. Il passa le seuil de la basilique avec un saint frémissement et s'avança lentement dans l'ombre des grandes colonnes.

Une fraicheur pleine de mystère régnait dans le temple, les grandes roses semaient des fleurs idéales sur le pavé; des bandes de lumière coupaient en écharpe des masses d'architecture des statues de saints des balustrades. C'était fête pour l'esprit les regards et l'âme, que de pénétrer à cette heure dans l'une des plus grandes merveilles de l'art chrétien au moyen âge.

Aurillac s'agenouilla sur le pavé, cacha son front dans ses mains et pria.

Il ne parlait pas, il ne prononçait aucune parole, il cherchait Dieu dans le silence et il le trouvait. Il le bénissait par ses pleurs, par les élans de son coeur meurtri; il le suppliait d'achever son oeuvre; il demandait justice à cette justice souveraine, dont la terre ne sait jamais le dernier mot, et qui échappe même aux anges!

Il demandait le repos pour sa vieillesse, la réhabilitation pour son nom. Il supplia le Christ qui, durant sa vie mortelle, rendait les fils morts à leurs mères en larmes de lui ramener les enfants qu'il avait perdus!

Puis fortifié, l'âme rassérénée, il quitta l'église et remonta la rue Montmartre; il avait hâte d'apprendre des nouvelles de Petit-Ange.

CHAPITRE XII

Petit-Ange

Quand Médéric frappa à la porte de Colombe, la jeune fille venait de se lever et rangeait son modeste ménage. Elle crut d'abord qu'une de ses voisines, jeune comme elle, et presque aussi pauvre, demandait un service, et, avec le sourire affable qui est l'avance du bienfait, elle ouvrit d'une main rapide.

En apercevant Médéric, Colombe laissa échapper un cri de surprise, et se récula, non pas effrayée, mais troublée.

Le jeune homme sentit une égale rougeur monter à son front mais il avait heureusement une raison excellente pour dominer l'impression première dont il n'avait pas été maitre, et ce fut d'une voix adoucie par les sentiments de la piété qu'il sentait pour l'enfant, et du respect que lui inspirait la jeune fille, qu'il dit à celle-ci:

—Je remplis un mandat du père Falot, mademoiselle . . . Hier au soir, il voulait remettre cet enfant à vos soins, mais j'ai craint de voir troubler votre sommeil, et j'ai préféré garder le pauvre petit chez moi. Maintenant je dois sortir pour accomplir ma besogne quotidienne, et je le confie à qui saura mieux le consoler, le protéger . . .

—Oh! monsieur, répondit Colombe, j'aurais de bon coeur passé la nuit pour veiller ce pauvre petit être . . . Vous dites que le père Falot l'a trouvé?

—Dans la rue, saignant, désespéré.

—Oh! je sais, dit Colombe avec un sourire plein de résignation et de grâce; les épaves de la faim, de la brutalité, reviennent de droit à ce chercheur de misères. Ne m'a-t-il pas ramenée de la sorte, un soir, dans mon logis?

—Vous, mademoiselle Colombe?

—Qui vous a donc appris mon nom? demanda la jeune fille.

—L'Ecureuil qui sait, regarde, furette et rapporte.

—Oui, moi, reprit Colombe qui parlait tout en préparant son lit de façon que l'enfant pût s'y trouver commodément placé.

Le pauvre petit dormait encore roulé dans la couverture de Médéric. Le jeune homme le déposa sur la couchette avec des précautions maternelles, le regarda avec attendrissement, puis se tournant vers Colombe:

—Me permettrez-vous, mademoiselle, de m'informer du petit malade?

—à suivre

LA SITUATION INTERNATIONALE

— Suite de la page 3 —

faires étrangères d'Angleterre, M. Anthony Eden pouvait déclarer au parlement qu'il ne craint plus une guerre immédiate en Europe. Il attribue cette amélioration de la situation au développement des forces de défense de l'Europe occidentale contre toute agression.

Les Nations-Unies n'ont cependant guère manifesté de progrès pour éliminer la guerre froide et les divergences entre le monde occidental et le bloc soviétique. On vient de terminer une session de trois mois à Paris et la majeure partie du temps fut consacrée à la propagande ou aux accusations et contre-accusations échangées entre l'ouest et l'est.

Les préparatifs de défense de l'Europe occidentale se sont heurté à un obstacle sérieux lorsque le chancelier Konrad Adenauer a posé les conditions pour la participation de l'Allemagne à la défense de l'Europe. Le chancelier exige une solution favorable à l'Allemagne des problèmes de la Sarre et de la contdibution allemande au pacte de l'Atlantique. Les Américains ont semblé ennuyés par l'insistance de la France à contrôler la riche région de la Sarre.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

SOUS LES RIDEAUX

Sous les rideaux de mousseline,
Annie a clos ses jolis yeux
Et déjà son rêve chemine
En des pays mystérieux.

Là-bas, derrière la colline,
Une étoile d'or brille aux cieux,
Sous les rideaux de mousseline,
Annie a clos ses jolis yeux

Vers elle, orgueilleuse et câline,
Avec un sourire joyeux,
Sa maman, lentement s'incline,
Baisant ses cils fins et soyeux,
Sous les rideaux de mousseline.

Mort de Guillaume le Conquérant

A son lit de mort, ses deux jeunes fils, Guillaume et Henri, veillaient, attendant les ordres, et surtout le dernier soupir de leur père. Robert, l'aîné des trois, n'avait pas reparu depuis sa révolte, mais son père lui laissait son duché de Normandie. "Quant au royaume d'Angleterre", dit-il, "je ne le lègue en héritage à personne, parce que je ne l'ai point reçu en héritage, mais acquis par la force et au prix du sang; je le remets entre les mains de Dieu, me bornant à souhaiter que mon fils Guillaume l'obtienne, s'il plaît à Dieu, et y prospère. — Et moi, mon père, que me donnes-tu donc? lui dit Henri, le plus jeune de ses fils. — "Je te donne"; répondit le roi mourant, 5,000 livres d'argent de mon trésor.

— Mais que ferai-je de cet argent, si je n'ai ni terre ni demeure? — Sois tranquille, mon fils, et mets ta confiance en Dieu; souffre que tes aînés te précèdent, ton temps viendra après le leur." Henri se fit compter les 5,000 livres, et son frère Guillaume partit pour l'Angleterre. Resté seul, Guillaume le Conquérant attendit la mort. On était alors au 10 septembre 1087. Les cloches de l'église voisine sonnaient la prière matinale; le duc, qui dormait, se réveilla, et, comme on lui dit que c'étaient les cloches de Sainte-Marie qui sonnaient:

"Madame Sainte Marie", s'écria-t-il, "priez Dieu pour le roi Guillaume!" Disant ses mots, il expira.

MÉMOIRES du Dr J. J. Lambert

Ecoutez chaque semaine les aventures dramatiques, romanesques et amusantes de nos héros de

VAL D'AMOUR

C. H. N. O.

et sur un réseau de postes français

MARDI SOIR 8h.

Sainte Scholastique

BENEDICTINE

Saint Benoit était un saint moine; Sainte Scholastique était sa soeur bien-aimée. Il fonda des monastères pour de saints hommes.

C'était une époque pleine de dangers; des troupes de méchants soldats parcouraient le monde.

Or, sainte Scholastique construisait des couvents, et la paix y régnait.

Saint Benoit aimait beaucoup sa soeur. Mais il était si occupé aux oeuvres de Dieu qu'il ne pouvait la visiter qu'une fois par an.

Un jour, il conversait avec elle des choses de Dieu. La nuit vint et il dit: "Je dois retourner à mon monastère." — "De grâce, ne partez pas," dit-elle. Car elle sentait sa mort prochaine. Quand son frère Benoit insista pour partir, elle se soumit et pria. Soudain, une grande tempête s'éleva. Le vent et la pluie firent rage. Les éclairs sillonnaient le ciel. Benoit ne put partir. Toute la nuit, ils chantèrent, prièrent ensemble et parlèrent de Dieu.

Trois jours plus tard, Scholastique mourut. Et Benoit vit son âme s'élever au ciel sous la forme d'une pure et blanche colombe.

Sa fête est le 10 février.

EVANGILE

EVANGILE DU DIMANCHE DE LA SEXAGESIME

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule et accourait à lui des villes, Jésus dit en parabole: Celui qui sème alla semer son grain; et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre tomba sur la pierre, et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre tomba parmi les épines, et croissant en même temps, les épines l'étouffèrent. Une autre tomba dans dans la bonne terre, et ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Disant cela, il criait: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende Or, ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole. Il leur dit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le Mystère du royaume de Dieu; mais aux autres je parle seulement en paraboles, afin que voyant ils ne voient point, et qu'entendant, ils ne comprennent point. Or voici le sens de cette parabole: La semence est la parole de Dieu. Ce qui tombe le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent; le diable vient ensuite, et enlève la parole de leur coeur, de peur que, croyant, ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur la pierre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole, la reçoivent avec joie; mais ceux-ci n'ont point de racine: ils croient pour un temps, et au temps de la tentation ils se retirent. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole; mais, en allant ils sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les voluptés de la vie, et ils ne portent point de fruit. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la conservent dans un coeur bon et excellent et portent du fruit par la patience.

L'ECLAT DE BOIS

Pendant une rigoureuse et obscure soirée d'hiver, le messager du canton, nanti d'une forte somme d'argent qu'on l'avait chargé de porter au receveur de l'arrondissement, fut attaqué, assassiné et dévalisé. On trouva son corps gisant sur la neige ensanglantée.

Aussitôt que les magistrats eurent avis de ce crime, ils firent allumer des flambeaux et allèrent visiter le lieu où l'assassinat avait été commis. Tout à coup le juge de paix aperçut, non loin du cadavre, un éclat de bois qui paraissait provenir d'un bâton noueux; il le ramassa sans rien dire et le mit dans sa poche.

Le lendemain, au moment où il entrait dans la salle d'audience, il fut fort étonné de voir qu'il manquait quelque chose au bâton d'un de ses domestiques qui se trouvait au nombre des spectateurs; le morceau de bois qu'il avait trouvé s'y adaptait parfaitement. Le magistrat, soupçonnant que le domestique était l'auteur du crime, le fit arrêter sur-le-champ et charger de chaînes.

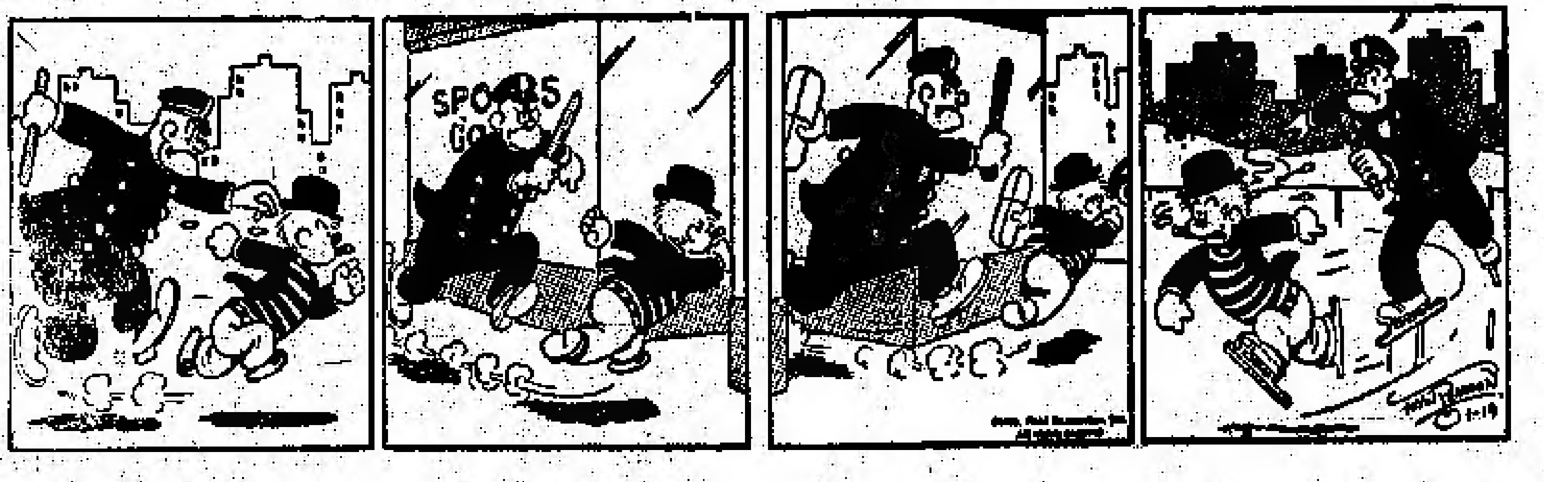
Le scélérat nia d'abord obstinément le fait; mais le petit morceau de bois, quoique muet, déposait trop ouvertement contre lui. Confondu par cette preuve, il pâlit et avoua tout. Il avait su, dit-il, que le messager devait porté une somme considérable, et la soif de l'or l'avait porté à assassiner celui qui jusqu'alors avait été son ami.

Il avait caché la sacoche qui renfermait l'argent sous une pile de bois, sans l'ouvrir, sans avoir eu le temps de voir seulement cet argent qui le rendait si criminel. Il fut condamné et exécuté en présence d'une grande multitude de peuple, et tout le monde s'étonnait qu'une si petite circonstance eût suffi pour découvrir l'assassin.

PENSEE POUR LA SEMAINE

Il faut chercher la vérité dans l'Ecriture sainte et non l'éloquence. Dieu nous parle en diverses manières, et par des personnes très diverses. Si vous voulez en retirer du fruit, lisez avec humilité, avec foi, et ne cherchez jamais à passer pour habile. — (1-5).

BOZO— By FOXO REARDON



Chronique du Collège du Sacré-Coeur

La chandeleur — 2 février.

En cette fête de la purification, jour de consécration dans les communautés, après avoir fait l'épreuve de la formation jésuite deux Pères prononcent leurs derniers voeux. Ce sont les Pères Germain Lemieux et Emile Cossette. En leur honneur, on nous accorde grand congé. Evidemment, les parties de hockey se succèderont sans interruption. Enfin ce soir, "Notre Dame de la Monisse" est présenté aux élèves. Excellent film si pourtant tous avaient eu l'ouie assez fine pour percer le remue-ménage d'une vieille pellicule ... Ca sera autre chose dans le gymnase.

Victoire sportive — réception, le 3 février.

Le collège s'empare du jeu à l'aréna. Les adversaires sont les Sudbury Wolves. Gaston Marcotte, un de nos as, met en compte quatre points qui font beaucoup de bien. André Bujold et Maurice Duhaime rentrent deux autres points qui composent le pointage de 6-5. Nos félicitations les gars!

Pendant ce temps, un confrère reçoit la mauvaise nouvelle d'un décès. Gérald Falardeau apprenait cette après-midi la mort de sa soeur Lucille. Il part ce soir pour Saint-Eugène de Guigues.

Ce soir, la Congrégation de la Sainte-Vierge accepte dans ses rangs six nouvelles recrues. Jean-Paul Guimond, philosophe, Lucien Laforest, humaniste, Nil Guillemette, René Vallquette, Charles Lambert et Jean Claude Campeau, versificateurs, se consacrent à Marie.

LA PROCLAMATION.

Toujours dans les formes rituelles, le mercredi la Proclamation trahit les piocheurs et les retardateurs. Le Père Prélet s'anime, registre en main, et voici le chapitre entamé :

PHILOSOPHIE I: Robert Pernas, premier en excellence, Yvon Morissette, premier en diligence, Wilfrid Lacasse et René Hébert aux honneurs.

RHETORIQUE: Léon Vigneault, premier en excellence, Alban Doyle, premier en diligence, Eugène La courcière aux honneurs.

BELLES-LETTRES: Gilles Charron, premier en excellence, Lucien Laforest, premier en diligence et Germain Gauthier aux honneurs.

VERSIFICATION: Nil Guillemette, premier en excellence ainsi qu'en diligence, Yvon Vaillancourt, Jacques Barbeau, et Gérald Barbeau aux honneurs.

METHODE: Normand Rochefort, premier en excellence, Laurier Lapalme, premier en diligence, et aux honneurs, Hubert Guimond, Yvon Leclair et Laurier Lapalme.

SYNTAXE "A". Louis-Joseph Regimbal, premier en diligence, Guy Robidoux, premier en excellence, Joseph Bergeron aux honneurs.

SYNTAXE "B". Raymond Michon, premier en excellence, en diligence et aux honneurs.

SYNTAXE SPECIALE, Camille Lafond, premier en excellence, Raymond Blouin, premier en diligence, Roger Bertrand aux honneurs.

ELEMENTS LATIN "A". Sylvio Gagnon, premier en excellence, Louis Rochon, premier en diligence, Gérald Bénéteau, et Gérald Paiement aux honneurs.

ELEMENT LATIN "B". Maurice Poitras, premier en excellence, Laurier Charette, premier en diligence, Robert Chaput et Gilles Cyr aux honneurs.

ELEMENTS LATIN "C" Nelson Laporte, premier en excellence, Gaston Grondin, en diligence, et aux honneurs, Nelson Laporte et Steven Witkovich.

Cette kyrielle terminée, le Père Recteur encourage les sportifs qui font grand honneur au Collège et recommande les sports avec instance aux petits, comme moyen vers un but plus élevé.

Le jeudi qui suit la Proclamation est toujours congé. Les gars en profitent pour visiter les théâtres de la ville. On en connait pourtant trois qui ont cheminé sur le "pouce" vers Esturgeon. C'est toujours la joie de notre trio de Vaillancourt. Laissons donc le Collège qui s'est débarrassé même de quelques prêtres aujourd'hui.

Visite des étrangers — Palme sportive à l'aréna

C'est dimanche, le 10 février, que le nouveau gymnase s'ouvre à la curiosité des gens de l'extérieur. On attend bien avec hâte et espérance la souscription de nos bienfaiteurs. Notre splendide gymnase fera le bonheur de beaucoup d'âmes? Plusieurs personnes circulent toute l'après-midi au Collège tandis que nous les élèves, assistons à la victoire de joueurs de hockey à l'aréna de Sudbury.

En effet, ils remportèrent la palme au compte de 7 à 6 contre Coniston. Les responsables de ce beau jeu, sont Maurice Duhaime (2 points) Gaston Marcotte, Norman Bradley, André Lacroix, Maurice Blake et André Bujold.

Lundi soir, 11 février.

Nos seniors interscholastiques prennent avantage de leurs forces actuelles pour infliger aux gars de High Scool une lourde défaite de 7 à 2. Notre ami Roland Mongeon, brille avec quatre points. Pierre Gratton, Germain Gauthier, et Léo Chalifoux, chacun un.

JEAN - CLAUDE CAMPEAU
Versification.

ACTIVITES COOPERATIVES...

— suite de la page 1 —

et apprit que la Caisse serait ouverte tous les jours et serait situé au Magasin Clément.

On ajourna par la prière.

ST-JEAN DE BREBEUF. SUDBURY

Mercredi dernier les officiers de la Caisse se réunissait pour nommer leur président pour l'année :32.

Voici les nouveaux directeurs: Président élu, M. H. Perrier, vice-président M. D. Ethier, secrétaire gérant M. L.-P. Barrette.

Directeurs: M. G. Plante M. G. Roussy M. E. Ferland M. A. Roy.

Nos meilleurs voeux de succès au nouveau président M. Perrier et à tous les officiers.

JEAN EPARGNE

Pour un Complet de grande qualité, voyez le bel assortiment du magasin Paquette et Fils

VIENT D'ARRIVER - beau stock de serges tout laine, noir et bleu, toutes les grandeurs, 2 paires de pantalons, se détaillant à

$59.75

Belle valeur d'épargne en complets pure worsted tissu teint, valeur rég. jusqu'à $75.00 - à écouler à

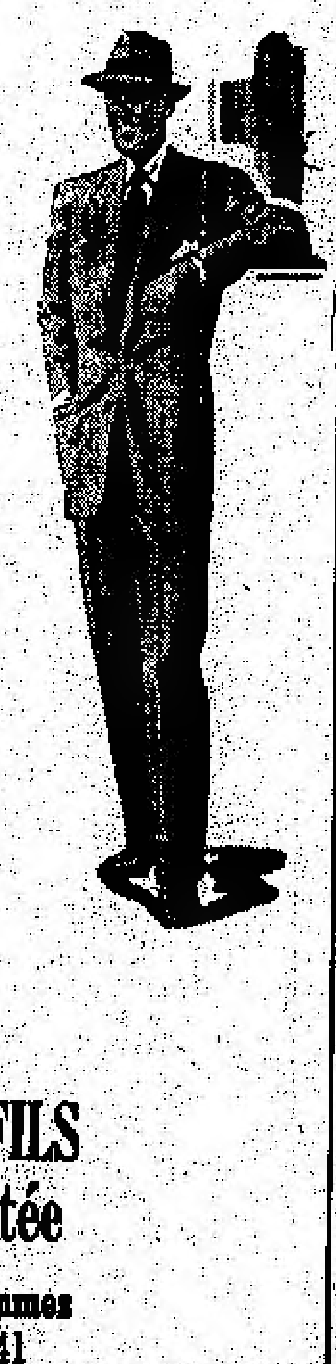
39.50 et 49.50

Complets Regal Park, marque des mieux connue au Canada, teintes et coupes les plus récentes à écouler à

59.50 et 69.50

Complets de Gabardine française, 2 pantalons

$ 99.50



J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641